

# LE BON LARRON

Pour voir le film : [cliquez ici](#)



**Auteur : Laurence Chartier**

© CFRT/Le jour du Seigneur - 26 min - Diffusé sur France 2 le 28/11/2016

## OBJECTIF : QU'EST-CE QUE LA BONNE NOUVELLE ?

À partir du témoignage d'un ancien bandit et de son visiteur en prison, découvrir ce qui s'est joué en eux et pour quels changements de vie et de comportements. Il y a un avant et un après dans la vie de ces deux hommes : c'est une histoire forte qui peut inspirer nos choix de vie et notre foi.

- **Public** : tout public à partir de 13 ans

### Références bibliques :

- Ex 1 Le meurtre, la fuite, la traversée du désert, la promesse
- Mt 25, 36 « j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi »
- Lc 23, 40 Le bon larron

### AVANT LA SÉANCE

Préparer les participants pour les mettre en appétit

- Rappeler le titre, le genre (documentaire), donner la durée (26 min)
- Quelques mots sur la situation : la rencontre entre un ancien bandit et un agriculteur, visiteur de prison
- Adopter un comportement de « spectateur » : accepter de se laisser surprendre, sortir papier et crayon pour prendre des notes, répartir les participants par poste de visionnage (paroles, images, situations, musique).

### APRÈS LA PROJECTION

- Laisser 1 min de silence pour la prise de note et l'appropriation individuelle
- Laisser les participants s'exprimer librement : le cri du cœur
- Procéder à un bref résumé oral collectif pour s'assurer de la compréhension/cohérence
- Rappeler/écrire le nom des personnes : Gérard, Henri, Cricri, les potières, le prêtre
- Faire la synthèse des réactions
- Répartir en petits groupes pour approfondir le sujet à partir d'un questionnaire (5 à 15mn)
- Au retour des groupes : proposer une restitution en grand groupe grâce à leurs rapporteurs

### APRÈS LA SÉANCE : DONNER UNE SUITE

- Faire circuler une fiche d'évaluation avec des questions à rendre avant de quitter la salle
- Proposer aux participants de rédiger une critique qui pourrait être publiée (journal scolaire, site web, fb...), faire des interviews des participants, des photos...
- Proposer un document avec lesquels les participants repartiront et pourront méditer

# POUR ANIMER DES GROUPES DE PARTAGE

## REPÉRER QUELQUES ÉLÉMENTS DE NARRATION ET DE RÉALISATION SIGNIFIANTS :

- *Les liens* entre les images, les paroles, les lieux et la musique : par ex. au début : l'ancien détenu témoigne / image de prison, barreaux, serrure / bruit de la clé qui ferme la serrure : quel sens cela a-t-il ?
- *Les contrastes* des lieux/espaces : prison-cellule/champs-ciels, intérieurs/extérieurs : comment pourrait-on l'interpréter ?
- *La symbolique* des couleurs (prison gris / vert des champs / brun terre) et des images (labours, rivière, routes, arbres), des déplacements, le temps et les lieux du récit (champs, parking, bus, chambre, salon, terrasse...), les objets (le miroir...) : espérance, chemin, mouvement, intimité, enfermement, vie, croissance, saisons, passé/présent....
- *La musique* : à quel moment l'entend-on et son rôle
- *Le narrateur* : la voix off et son rôle
- À quoi cette histoire fait *écho* : situations vécues, littérature, textes bibliques, autres films....

## QUESTIONNAIRE POUR LES PARTICIPANTS : SUGGESTIONS

Selon leurs postes d'observation, les participants auront noté ce qui les aura marqué

- Qu'est-ce qui a été à l'origine de la rencontre entre Henri et Gérard ?
- Quels ont été les gestes, paroles et situations qui les a « transformé » ?
- Quels en ont été les bénéfices de cette rencontre pour eux-mêmes et leur entourage ?
- A-t-elle eu un impact sur leur vie spirituelle et lequel ?
- Lequel des deux a accueilli l'autre ? Qui a reçu et qui a donné ?
- Peut-on dire qu'il y aurait un homme bon et un homme mauvais ?

## ET VOUS ?

- Cela fait-il écho à une situation de vie ou un questionnement personnel ?
- Cela vous donne-t-il envie d'agir ? Avec et pour qui, où et comment ?

Autres indications d'animation : [cliquez ici](#)

## ----- En général -----

## FOCUS SUR UNE SEQUENCE POUR METTRE EN EXERGUE SON SENS

Choisir une séquence marquante et poser des questions

- De qui s'agit-il ?
- Où est-il ?
- Où était-il avant ?
- Pourquoi est-il là ?
- Comment apparaît-il ? : position, plan, lumière, son...
- Quel est l'effet produit ?
- Que fait-il ?
- Est-il seul ?
- Qui est avec lui ?
- Quelle musique entend-on ?
- Où va-t-il ?

## GLOSSAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE

Réf.: « Eden cinéma » DVD avec portfolio, « les petits cahiers du cinéma » éd. CNDP - « École et cinéma »

- **L'ellipse** : manque temporel (ex. un personnage enfant que l'on retrouve à 50 ans)
- **Le travelling** : la caméra se déplace (ex. une grue, un rail...)
- **Le panoramique** : la caméra est fixe sur son axe et pivote
- **Le plan fixe** : la caméra ne bouge pas durant toute la durée du plan
- **Le champ** : partie de l'espace embrassé par l'objectif de la caméra
- **Le hors champ** : hors du champ de la caméra
- **Le cadre** : limite de l'espace visuel enregistré sur le film
- **Le film** : 1 ensemble de plans organisés
- **La séquence** : plusieurs scènes
- **1 scène** : corpus de plans
- **Le plan** : unité minimale du film (il faut plusieurs plans pour former 1 scène, d'autres encore pour construire 1 séquence)

# LA NOTE DU PRODUCTEUR

Frère Philippe Jaillot, op

## LE BON LARRON (2016)

Nous pouvons **vivre aujourd'hui dans le repli**. Il semble que ceux qui en ont envie ne sont pas rares. Nous pouvons vivre aussi dans l'insouciance, dans l'indifférence, ou dans l'ignorance que des situations échappent complètement à notre propre logique. Certains ont l'impression que c'est plus vivable d'oublier qu'il y a des autres et *carpe diem* ! C'est plus sûr de « cueillir son jour », car ce n'est même pas forcément cueillir le jour qui se lève sur tous. Dans les deux cas, **l'idée même d'accueillir s'échappe de votre désir**.

Mais **quelque chose ou quelqu'un peut faire irruption dans votre vie**. C'est l'histoire que raconte la réalisatrice Laurence Chartier. Une idée surgit : **sortir de votre réserve et voilà que des replis se déplient**. Vous mettez les pieds dans une prison, et voilà qu'un autre monde vient bousculer votre compréhension des mondes cloisonnés, là où il y a les bons et là où il y a les méchants. Dans votre prison quelqu'un vient s'intéresser à vous et vous vous demandez comment c'est possible. Et **vous êtes accueilli et vous apprenez à vous laisser accueillir et vous accueillez vous-même**. Vous résistez et vous accueillez. Vous êtes accueilli mais comment ne pas résister ? **La confiance, la liberté, la compassion, l'amitié : voilà que tout cela fait irruption dans votre univers esseulé ou refermé**. Et comme si cela ne suffisait pas, voilà que l'expérience de la religion fait aussi irruption dans votre conscience : celui que les croyants appellent Christ s'offre à vous comme un ami.

**L'expérience de la rencontre de deux hommes que tout semblait opposer conduit à interroger le mécanisme de l'accueil**. Accueillir, ce n'est pas simple. Être accueilli non plus. Et en même temps, ce n'est pas compliqué. Accueillir, c'est la possibilité d'une nouvelle histoire. Engager la rencontre, c'est suivre l'homme, en nous, « *qui se poste à l'extrême bord de lui-même, en proximité avec ces temps et lieux où l'intime s'entrouvre* », c'est être quelqu'un « *qui ne s'appartient jamais définitivement* ». Ces mots m'ont toujours beaucoup ému. Ce sont ceux d'un sociologue parlant de l'œuvre d'un artiste de la rencontre, Slimane Raïs<sup>1</sup>. Le film de Laurence Chartier me semble nous ouvrir à un art de l'accueil et un art de la rencontre. Comme elle le dit, son « *objectif est de montrer que des liens très profonds et solides peuvent se tisser entre des personnes que tout oppose ... et les changements remarquables produits par cette rencontre inattendue* ». **L'expérience d'amitié qu'elle nous raconte est aussi une expérience de foi, une sortie de soi**.

Nous voulons ce film **comme un appel à laisser advenir ce qui élève la vie**. Un appel à nous rendre disponibles à tout ce qui peut faire irruption dans notre existence. Il ne s'agit pas simplement de faire sauter les lourdes portes d'une cellule de prison. **Il s'agit d'ouvrir les barrières invisibles par lesquelles nous nous protégeons** de ceux qui sont dans une autre logique, dans d'autres réflexes, dans d'autres histoires.

Ce film est là pour dire que **le monde recule quand il n'ose pas l'accueil et la rencontre**. Il n'avance pas, n'évolue pas, ne saisit pas la vie. Ce film dit la détermination et l'espérance pour triompher de la fatalité et de la pesanteur d'impuissance dont nous pensons à chaque fois être toujours plus prisonniers. **Ce film veut donner le goût d'accueillir et d'être accueilli**.

Laurence Chartier a réalisé pour le CFRT plusieurs documentaires\*. Elle a su, à chaque fois, donner envie d'emprunter un chemin : celui du pardon, de la confiance, de la guérison, de la foi...

\* Fouad Hassoun, *un chemin de lumière* (2013), *Vivre le pardon en famille* (2011), *L'appel du chemin* (2010)

---

<sup>1</sup> Pour parler, rencontre avec Slimane Raïs, *entre art et sociologie*, Pascal Nicolas-Le Strat, PUG, page 60.